

CONSTATS

LE RÉEMPLOI, C'EST QUOI ?

6

PUNAISES DE LIT, BOIS ET SANTÉ

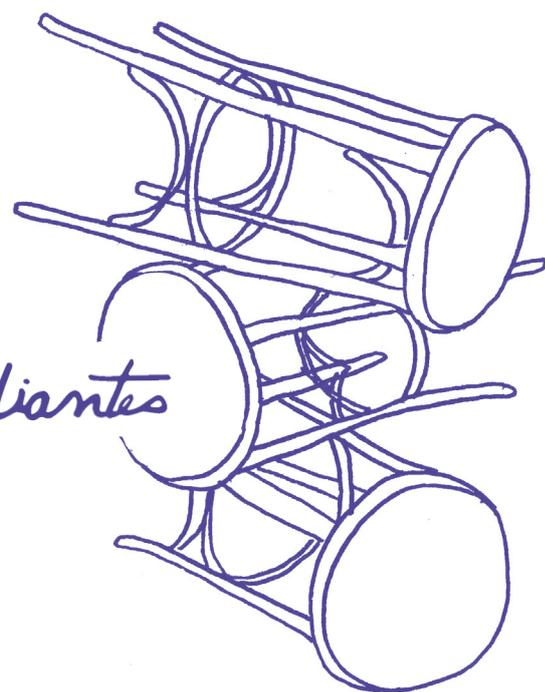
4 FICHES ACTION

DES EXEMPLES CONCRETS

ZOOM SUR UNE RÉSIDENCE

# LE RÉEMPLOI

*dans les résidences étudiantes*



*Le Crous de Montpellier-Occitanie se réjouit des travaux menés sur le site Triolet avec la chaire ENSAD sur le thème du réemploi. Accueillir la chaire a vu une participation active des personnels de terrain, l'expression des réticences et la recherche commune de solution qui permettront de répondre au mieux pour toutes et tous aux besoins des étudiants.*

*Les travaux avec la Chaire ont permis d'ouvrir les discussions entre agents sur les améliorations possibles des espaces communs. Toutes et tous sont sortis de leur quotidien et ont accepté de replacer pendant une semaine les résidents au centre de leurs préoccupations.*

*Les savoirs acquis et les réflexions suscitées grâce à la venue de la Chaire dans notre établissement sont encore très présents aujourd'hui et donnent déjà lieu à des réalisations concrètes comme c'est le cas à la cité Triolet pour les espaces de travail des étudiants ou encore à la cité Moulin à vent de Perpignan pour les cuisines communes.*



**Sandrine Cloarec**  
Directrice Générale  
du Crous de Montpellier

*Consacrée au réemploi, la sixième semaine de formation s'est déroulée à Montpellier Occitanie du 22 au 26 avril 2024. Le collectif de réflexion a rassemblé l'équipe de la chaire, les équipes des Crous de Montpellier Occitanie, d'Aix-Marseille Avignon, de Lille, de Toulouse Occitanie, de Grenoble et de Bordeaux. Ensemble, nous avons exploré les manières de développer des logiques de réemploi dans les projets d'aménagement et d'équipement. En examinant un cas concret, celui de l'aménagement des salles de travail de la cité U Triolet, il s'agissait aussi de se former à l'aménagement de salles de travail chaleureuses, accueillantes et fonctionnelles, ainsi que de mettre en question leurs modalités d'ouverture.*

***Comment aménager des salles de travail propices au calme et à la concentration ? Quelles modalités d'ouverture pour en faciliter l'accès aux résident-es ?***

\*

***Pourquoi opter pour le réemploi ? Comment faire ? Quelles réglementations ? Quels partenaires ? Quels types de marchés ?***

\*

***Dans cette perspective, comment prendre en compte la problématique de la punaise de lit ?***

*Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, la particularité de cet atelier est d'avoir rassemblé de nombreux et nombreuses expertes pour donner l'exemple, déconstruire des représentations, donner des outils. Spécialistes du réemploi, entomologiste, biologiste et équipes des Crous ont tour à tour présenter leurs travaux, montrant encore et toujours l'étroite articulation possible entre prendre soin de notre environnement et prendre soin des personnes qui l'habitent.*

*Un grand merci à l'ensemble des personnes qui ont participé à cet atelier et qui ont ouvert des pistes d'action enthousiasmantes pour relever le pari du réemploi !  
La chaire.*



Marion Serre



Agathe Chiron



Chloé Perreau



# SOMMAIRE

p7

**CONSTATS**

p11

**LE RÉEMPLOI, C'EST QUOI ?**

p19

**PUNAISES DE LIT, BOIS ET SANTÉ**

p29

**DES EXEMPLES CONCRETS**

p37

**FICHES ACTIONS**

p38

Apéro - concertation

p40

Aménagement de salles de travail et salles à manger

p46

Focus bâtiment G

p48

Écriture de marché public

p53

**L'ÉQUIPE**

p57

**ZOOM SUR UNE RÉSIDENCE AVEC SANITAIRES COLLECTIFS**



# CONSTATS

Le décret du 21 février 2024 favorise le recours aux biens de réemploi dans la commande publique en obligeant les maîtrises d'ouvrage à acheter 20% à 100% de biens issus du réemploi pour leurs travaux.

Or, les outils réglementaires à disposition peinent à évoluer : comment accéder aux matériaux, s'assurer de leur traçabilité, quelles assurances, comment les certifier... Autant de questions constituant des freins à une mise en œuvre effective du réemploi.

A ces difficultés, s'ajoutent des craintes concernant l'introduction de nuisibles (en particulier la punaise de lit) à travers l'installation de mobilier de réemploi.

Ainsi, entre injonctions à la transition écologique, réglementations inadaptées et enjeux de santé publique, on ne sait parfois plus quoi penser, ni quoi faire. Quel ordre de priorité donner : faire un choix écologique en optant pour du réemploi, meubler "comme à la maison" ou protéger des nuisibles en privilégiant le métal ?

Le défi est de taille et les institutions publiques, portées par les personnes qui y travaillent, sont face à un impératif : sortir des chemins battus pour définir de nouvelles manières de faire.

## RÉEMPLOI

*Le réemploi du mobilier pourquoi pas, mais dans le bâtiment c'est très compliqué. Comment on gère la traçabilité ?*

Service du patrimoine

*Moi je veux bien qu'on achète du mobilier de réemploi mais comment on passe commande ? À quelles structures on s'adresse pour avoir autant de volume et des mobiliers solides ?*

Service des marchés

*Il faut qu'on avance sur le sujet. On fait beaucoup de sensibilisation là-dessus et on donne pas vraiment l'exemple. Dès qu'on a un nouveau projet, le nombre de mètres cubes de mobilier qui vont à la benne, c'est dommage.*

Service de la vie étudiante

*Le problème c'est qu'il y a un décalage entre ce que la loi impose au niveau réemploi et les outils dont on dispose pour le faire. L'un des points de blocage, ce sont les bureaux de contrôle.*

Service du patrimoine

*Moi j'ai l'esprit récup'. Je trouve ça dommage de jeter, surtout quand ça peut être utile. Tu vois là j'ai récupéré du bois dans le parc derrière le RU et j'en ai fait une lampe !*

Agente de service

*Ce qui serait vraiment bien ce serait de s'organiser entre les départs et les arrivées des étudiants. D'avoir un coin ressourcerie. Ils le font un peu, mais ça devient vite le bazar comme c'est pas organisé pour et il y a beaucoup de choses qui sont jetées. C'est dommage parce que ceux qui arrivent, ils ont rien souvent et ils auraient été bien contents de récupérer des choses.*

Agente d'accueil

## BOIS ET PUNAISES DE LIT

*On est content qu'un expert vienne nous parler de la punaise, parce que chez nous la règle c'est d'enlever tout le mobilier bois. C'est dommage parce que le mobilier en métal ça fait vite l'effet d'un vestiaire. Le bois c'est plus chaleureux quand même.*

Service patrimoine

*Certaines fois quand on a inspecté le logement et qu'on a rien trouvé, on a quand même fait traiter la chambre, ça tranquillise l'étudiant et ça c'est très important car les punaises c'est vraiment traumatisant vous savez.*

Directeur de site

*Moi je comprends pas pourquoi on devrait se méfier du bois puisqu'elles ne se nourrissent que de sang. Bois ou métal, tant que c'est lisse, elles glissent, non ?*

Agente d'accueil

*Ce serait bien d'en savoir plus sur la détection canine. Je sais pas si ça pourrait vraiment nous servir, parce que nous dans tous les cas on traite le logement plusieurs fois.*

Responsable de la maintenance

## SALLES DE TRAVAIL

*Si je devais décrire ma salle de travail de rêve, ce serait cosy et coloré, lumineux, avec du mobilier et de la déco vintage, pas face à un mur mais face à une belle vue.*

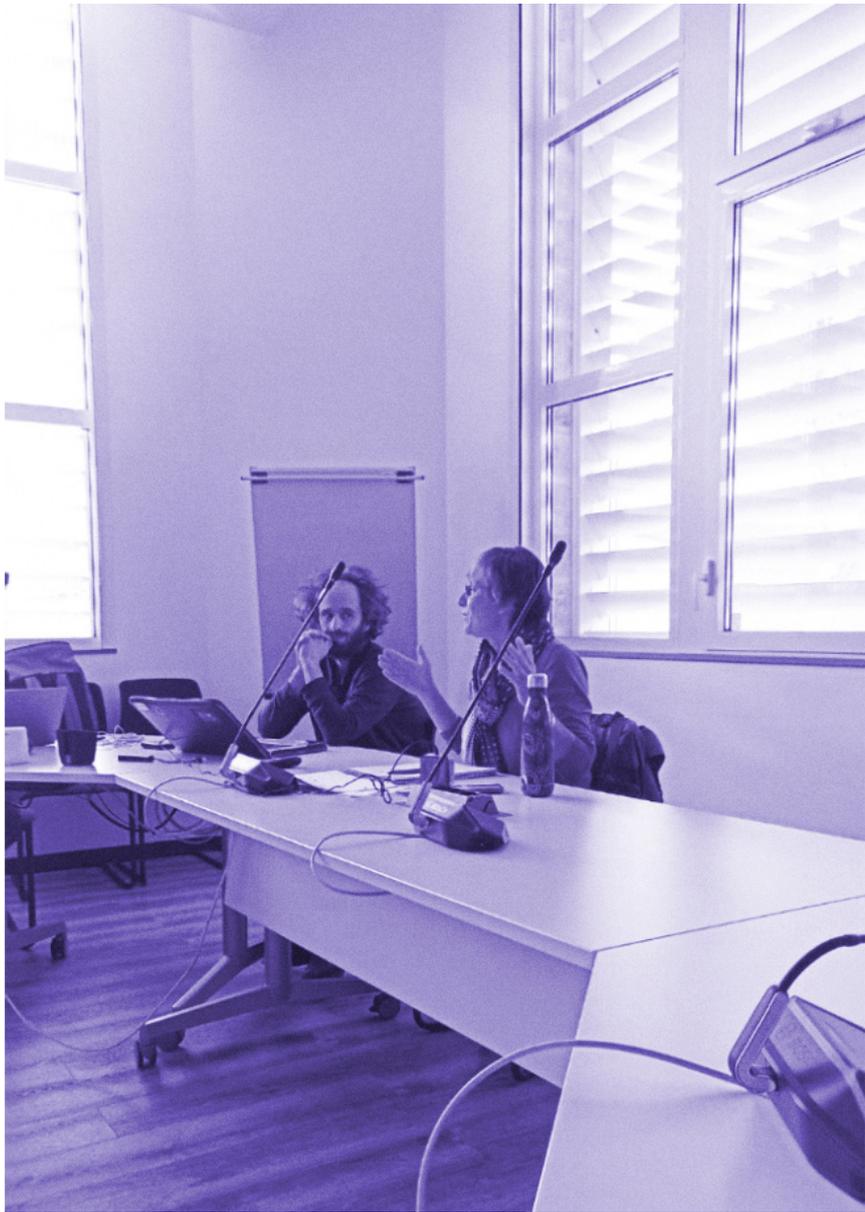
Résident

*C'est vrai que nos salles de travail sont pas très aménagées... Il y a des tables et des chaises, mais on est pas vraiment dans l'ambiance Harry Potter avec des bibliothèques de partout. Si on avait des petites étagères, quelques plantes, une belle table en bois, ça changerait tout.*

Directrice d'unité de gestion

*Le gros souci pour nous, c'est l'accès aux toilettes. Il faut fermer la salle, retourner dans sa chambre (qui parfois est dans un autre bâtiment) puis revenir... Du coup, tout ces trajets ça me démotive, en plus, j'ai l'impression de privatiser la salle à être la seule à avoir la clé.*

Résidente



# LE RÉEMPLOI

Pour mieux comprendre ce qu'est le réemploi et les leviers existants (et en cours de création) pour le mobiliser dans le cadre de la commande publique, la chaire a invité deux structures spécialisées :

- La Grande Conserve, représentée par Sophie Costeau (fondatrice et directrice). Il s'agit d'une plateforme de matériaux, proposant différents services tant aux maîtrises d'ouvrage publiques, qu'aux maîtres d'œuvres et entreprises. La Grande Conserve assure la vente et la collecte de matériaux de réemploi, l'élaboration de diagnostics, la conduite de chantier de construction et de déconstruction.

- La ressourcerie du Pont, représentée par Antoine Rabourdin (coprésident). Il s'agit d'un lieu de collecte, de réemploi, de réparation et de revente d'objets usagés. La présentation d'Antoine a permis de rappeler l'importance du réemploi à toutes les échelles et le rôle clé des micro-filières (mobilier, matelas, vêtements, etc...).

Cette partie restitue les grandes lignes de ces deux interventions, s'attachant à clarifier les termes, les processus, les outils pour s'engager dans des démarches de réemploi.

Dans le langage courant, nous utilisons le terme "réemploi" pour définir toutes les opérations consistant à réutiliser une ressource. Or, différents termes existent pour qualifier les procédés de revalorisation des déchets : ils ont une valeur juridique et une hiérarchie (du moins impactant au plus impactant du point de vue environnemental).

"Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas."

## Quelques définitions

**1. Prévention** : Conserver des éléments (pas de dépose) et les réparer. C'est le procédé le moins impactant du point de vue environnemental.

**2. Réemploi** : Déposer une ressource et la réutiliser sans en changer la destination / l'usage. Exemple : on récupère des menuiseries extérieures sur un bâtiment et on les remet en place sur un autre bâtiment.

**3. Réutilisation** : Déposer une ressource et en changer la destination/l'usage. Exemple : on récupère un plancher en bois que l'on transforme en mobilier.

**4. Recyclage** : Déposer une ressource et créer du granulat. Par exemple : du béton est récupéré, concassé et utilisé différemment.

**5. Enfouissement** : La matière devient un déchet. C'est le procédé le plus impactant du point de vue de l'environnement, que les quatre démarches de revalorisation précédentes tentent d'éviter.

**Les procédés de revalorisation restent encore marginaux.  
La Ressourcerie du Pont nous a rappelé que :**

- Chaque seconde, 28 tonnes de déchets sont produits en France.
- Selon les projections de l'Agence Européenne de l'Environnement (2007), il y aurait une augmentation de 33% de ces chiffres d'ici 2030, à l'échelle européenne.
- Tous les ans, 20 milliards de tonnes de déchets sont déversées ou se retrouvent dans les océans.

Face à l'urgence écologique, l'économie circulaire et les démarches de réemploi ouvrent des pistes d'actions concrètes pour diminuer notre production de déchets et, dans le même temps, offrent l'opportunité d'améliorer nos cycles de production et nos cadres de vie.

## Le réemploi permet de

-  Réduire le poids environnemental des constructions (ressources, transports, retraitement)
-  Limiter la production de nouveaux articles, réduisant l'empreinte carbone associée
-  Permettre au projet d'être reconnu par une certification
-  Offrir un cadre de travail valorisant aux acteurs du projet
-  Créer de l'emploi local
-  Conserver l'histoire du lieu
-  Créer une atmosphère vivante, incarnée, habitée ; suggérer de fait l'appropriation des lieux
-  Traduire en réel les valeurs de développement durable

Dans le cadre de la réhabilitation (et la construction) d'un bâtiment, la démarche réemploi doit être présente à chacune des étapes. L'une des erreurs classiques consiste à s'en préoccuper trop tard : **plus la démarche est initiée en amont du projet, plus elle aura de chance d'être effective**. Idéalement, les maîtrises d'ouvrage peuvent être accompagnées par des AMO réemploi qui vont se charger de rédiger les marchés pour cibler des entreprises capables, s'assurer de la prise en compte des ressources dans le projet, analyser les scénarios de revalorisation proposés pour choisir le plus efficient, assurer la bonne conduite du chantier en y intégrant des dispositifs spécifiques (comme un Plan d'Installation de Chantier intégrant une ressourcerie de chantier par exemple), prévenir les problématiques liées aux assurances, etc.

En phase avant-projet, des entreprises ou associations spécialisées peuvent être mobilisées pour établir des diagnostics ressource et/ou PEMD (obligatoire pour les projets de plus de 1000m<sup>2</sup>).

En phase projet, les équipes de MOE peuvent être accompagnées par un BET réemploi (à demander dans le groupement aux côtés des autres BET), qui sera chargé de proposer des scénarios de revalorisation à partir du diagnostic ayant identifié les ressources.

En phase de déconstruction, des entreprises spécialisées déposent et stockent les matériaux.

En phase de construction, les entreprises doivent réemployer, réutiliser ou recycler tout ou partie de la matière déposée.

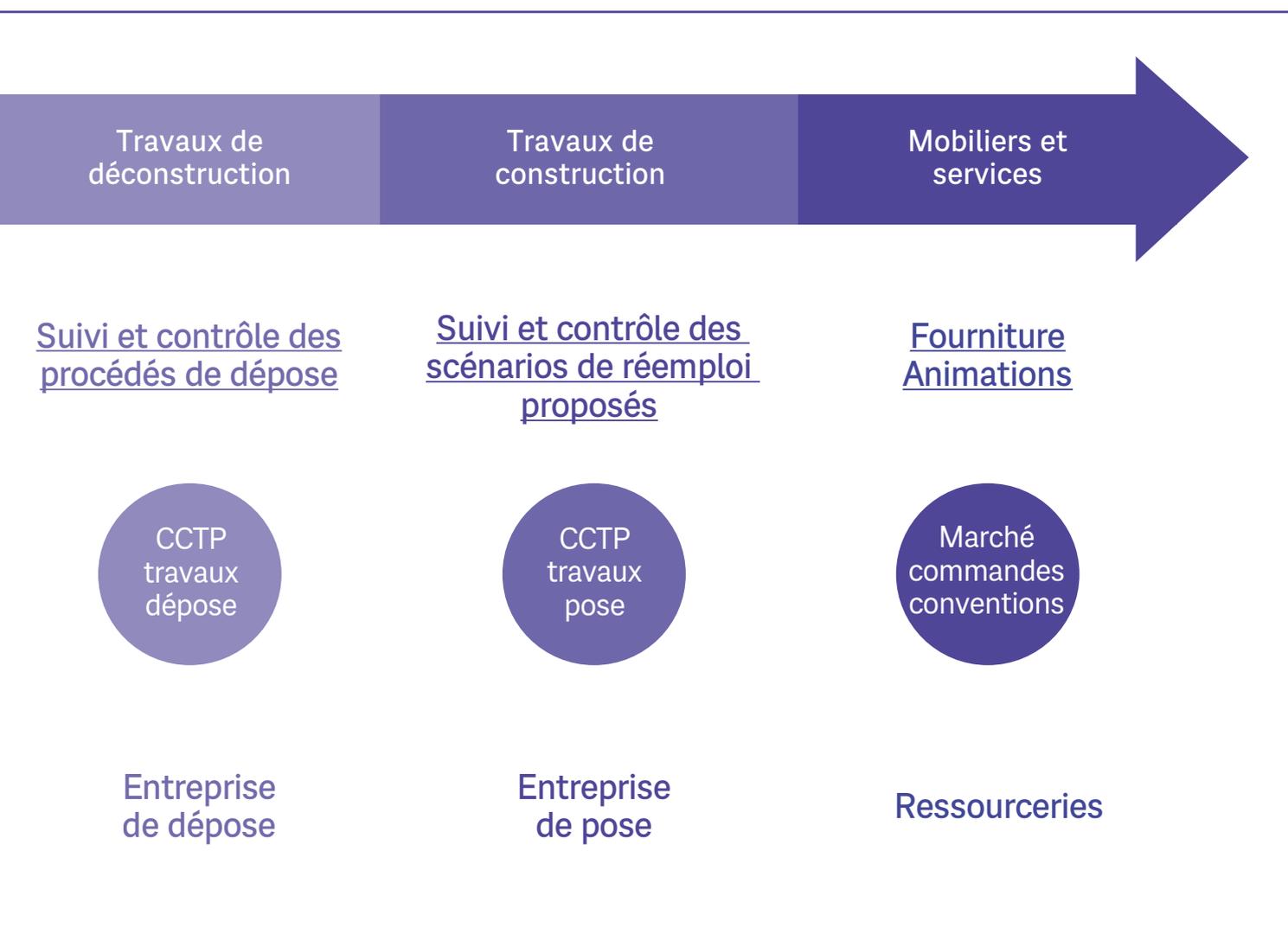
Enfin, dans la phase d'équipement, les maîtrise d'ouvrage peuvent s'appuyer sur le réseau des ressourceries pour meubler les espaces, mais également proposer des animations aux usager-es (par exemple : atelier de remise en état de meubles avec les résident-es, pour qu'ils puissent améliorer le mobilier de leurs logements ou espaces communs - voir exemple à Nimes p.32).

Étapes :	Avant projet (faisabilité, programmation)	Phase projet (ESQ, AVP, PRO, DCE)
Rôles (simplifiés) AMO :	<u>Aide à la rédaction des CCTP (BC, MOE, etc.), analyse des offres</u>	<u>S'assurer de la prise en compte des ressources, analyse des scénarios de réemploi proposés</u>
Forme :	CCTP DIAG PEMD	CCTP MOE BC
Structures répondant au marché :	Entreprise DIAG (PEMD et ressources)	BET réemploi MOE / archi int.

- Pour qu'une démarche de réemploi puisse être conduite dans le cadre d'un marché public, les maîtrises d'ouvrage doivent se doter de CCTP spécifiques leur permettant de sélectionner un bureau de contrôle compétent, des entreprises capables de réaliser des diagnostics avec une vision prospective de revalorisation, des équipes de MOE associées à un BET réemploi et des entreprises sachant déconstruire et construire avec des matériaux de réemploi. Pour cela, ENVIROBAT et SYNETHIC (deux acteurs clés en Occitanie) ont réalisé des CCTP types disponibles sur leurs sites internet ou en prenant directement contact.

- <https://www.synethic.fr/>

- <https://www.envirobat-oc.fr/>





Différentes structures, en grande partie associatives, ont des missions de sensibilisation et de recherche pour outiller les maîtrises d'ouvrage publiques.

Pour cela, elles proposent deux outils :

1. Participer à des groupes de travail (gratuit) pour co-construire des solutions. Par exemple, ENVIROBAT OCCITANIE a créé un groupe de travail pour rédiger le CCTP des bureaux de contrôle ou encore pour inscrire les matériaux de réemploi dans le CSTB.

2. Participer à des formations (payantes) sur des sujets maîtrisés. Voir les exemple ci-dessous.

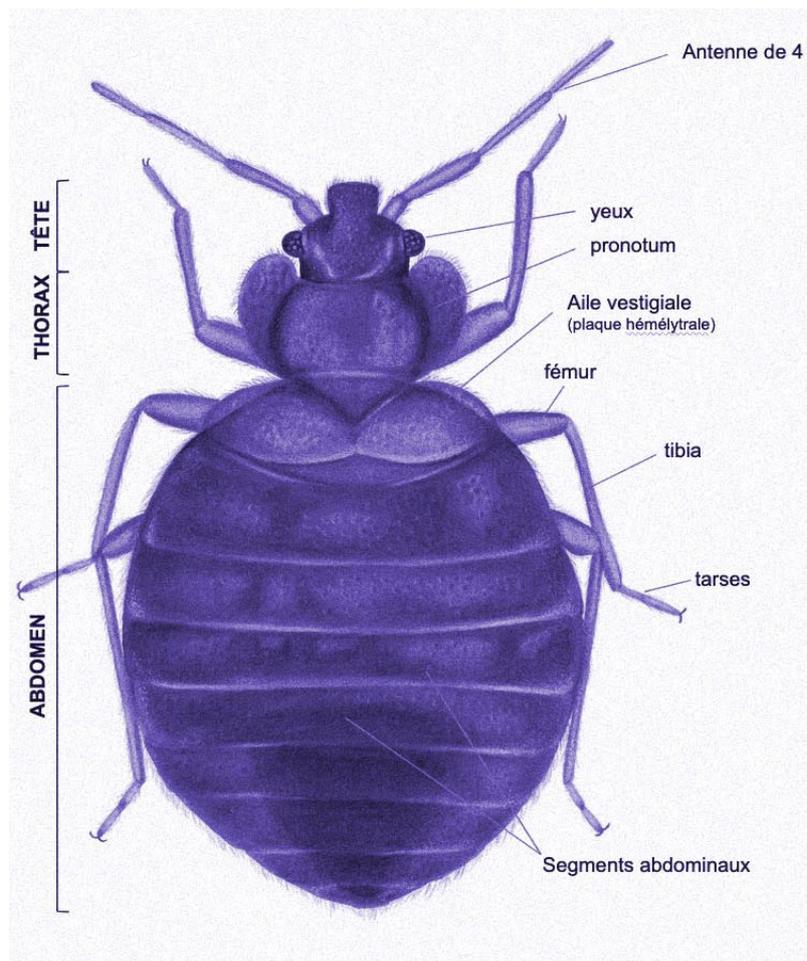
## Actualité des formations d'envirobat :

	<p><b>Construire et rénover en matériaux biosourcés - Module 2 : les biosourcés dans les maisons individuelles et les petits collectifs</b></p> <p>📅 MARDI 24 SEPTEMBRE DE 09H00 À 17H30 📍 MONTPELLIER (34) 🎓 formation</p> <p>Envirobat Occitanie vous propose 3 modules d'une journée pour vous former sur les matériaux biosourcés. Le Module 2 vous expliquera comment, grâce à une connaissance détaillée des différentes filières et techniques constructives, mobiliser les matériaux biosourcés en maisons individuelles et petits collectifs. Contexte Plébiscités depuis longtemps par les éco-construc-teurs, les matériaux biosourcés intéressent de plus en plus d'acteurs pour leur faculté à réduire l'impact environnemental des ... <a href="#">Lire plus</a></p>
	<p><b>Economie circulaire : Comment conduire une opération de réemploi ?</b></p> <p>📅 MERCREDI 25 SEPTEMBRE DE 09H00 À 17H30 📍 MONTPELLIER (34) 🎓 formation</p> <p>Date et lieu : 25 septembre 2024 de 9h à 17h30 à Montpellier (34) Possibilité de session de formation à la demande à partir de 8 participants &gt; JE M'INSCRIS CONTEXTE L'extraction des ressources et la production de déchets sont le substrat de l'économie linéaire. Cette économie mène à des enjeux de gestion de déchets (BTP plus gros producteur, centres de traitement saturés, augmentation des prix du traitement.), de finitude de la ressource (fluctuation des prix, problème d'approvisionnement.) ... <a href="#">Lire plus</a></p>
	<p><b>Mise en oeuvre de la RE2020 dans les projets neufs : pourquoi ? comment ? dans quel contexte réglementaire global ?</b></p> <p>📅 MARDI 1ER OCTOBRE DE 09H00 À 17H30 📍 MONTPELLIER (34)</p> <p>En une journée, Envirobat Occitanie vous propose de décrypter l'ensemble des enjeux, leviers et limites de la Réglementation Environnementale 2020 grâce à cette formation condensée et étayée de nombreux exemples. Contexte Au vu des enjeux climatiques, le secteur de la construction se doit de réduire ses émissions carbone. La réglementation « thermique » des bâtiments est ainsi devenue « environnementale » pour les projets neufs, à commencer par les logements, bureaux et bâtiments ... <a href="#">Lire plus</a></p>

<https://envirobat-oc.fr/Formations>

En Occitanie, les deux acteurs phares sont ENVIROBAT et SYNETHIC, mais des structures similaires existent dans les autres régions (ou à l'échelle nationale), telles que :

- Cycle Up
- CSTB Formation
- ADEME
- ...



# PUNAISES DE LIT, BOIS ET SANTÉ

Dans l'imaginaire collectif, le bois est associé à la punaise de lit. Par conséquent, en optant pour du bois dans les résidences universitaires, la crainte partagée par l'ensemble des équipes des Crous est celle de renforcer le risque d'une infestation. Cela conduit nécessairement à privilégier le mobilier métallique, créant une ambiance froide, proche du vestiaire et parfois de l'univers carcéral dans certains contextes.

La majorité des équipes nous ont confié souffrir de ne pas pouvoir offrir des logements plus chaleureux, mais elles ne voient pas comment garantir la bonne santé de leurs résident·es autrement.

Sachant que notre environnement -notamment les formes et les couleurs (cf. chapitre 4)- a un impact majeur sur notre santé mentale et parfois physique, la chaire a invité deux spécialistes afin d'enrichir les débats, déconstruire les représentations et ouvrir des pistes d'action :

- Jean-Michel Bérenger, entomologiste à l'Institut Hospitalo-Universitaire Méditerranée infection, est spécialiste de la punaise de lit. Son intervention a montré que le bois n'est pas nécessairement à supprimer et apporté des éclairages sur les processus de lutte contre les infestations.

- Florence Aviat, biologiste, est spécialiste des effets du bois sur la santé. Ses études montrent que l'introduction d'essences de bois dans nos espaces habités a une forte influence tant sur notre santé mentale (stress, anxiété...) que sur notre physique (pression artérielle, système immunitaire...).

## FAQ PUNAISES

### Réponses du professeur Jean-Michel Bérenger - Entomologiste

**En parler, c'est déjà commencer la lutte !**

Il faut communiquer, la lutte doit être commune pour un ensemble d'habitats (une chambre, plusieurs studios, une résidence...). L'invasion n'est pas liée à une question d'hygiène. Il n'y a pas de honte à avoir, c'est un parasite qui affecte toutes les classes sociales.

**Jean-Michel Bérenger**

### Qu'est-ce que la punaise de lit ?

La punaise de lit est un parasite de l'humain-e mais ne vit pas en lui-elle. Domesticquée, elle vit dans ses maisons, elle se nourrit de son sang, à tous les stades de sa vie (des punaises immatures aux adultes). Nocturne, elle pique surtout durant la période de sommeil.

### Comment se reproduit-elle ?

Dans sa vie, elle pond entre 220 à 500 œufs.  
3 à 5 œufs par jours qui vont éclore entre 7 et 15 jours.  
Sa durée de vie sans présence humaine est d'un an.

### Quelles sont les causes de l'augmentation des punaises de lit ?

- l'explosion du tourisme
- le commerce international
- la résistance aux insecticide
- l'explosion démographique de la population depuis 50 ans

### Comment savoir si on est infesté ? Comment les détecter ?

En journée on ne les voit pas, elles sont cachées.  
Pour les détecter certains indicateurs peuvent aider :

- la présence de traces noires de 1 à 3 mm sur l'oreiller et les draps (la punaise de lit dépose ses déjections -sang digéré- à l'extérieur de ses cachettes)
- la présence de piqûres et de démangeaisons

### Comment reconnaître les piqûres ? Quel sont les impacts sur la santé ?

Les piqûres peuvent être alignées mais ce n'est pas toujours la règle. La piqûre est indolore et n'entraîne pas de maladie. Cependant l'impact psychologique peut être conséquent (insomnies apparues ou aggravées, détresse psychologique, troubles de l'anxiété...). Certaines peaux y réagissent (démangeaisons, boutons rouges), d'autres ne présentent aucune réaction. C'est pourquoi elle peut passer inaperçue pendant longtemps et que les infestations prennent alors beaucoup d'ampleur.

## Quelles méthodes de lutte en cas d'infestation ?

1. Diagnostiquer : - détection visuelle et/ou détection canine et/ou mise en place de détecteur.  
Principales zones à examiner : lattes du sommier, cordon du matelas, draps, mobilier autour du lit, angles des murs et du plafond

2. Identification du niveau d'infestation :

- Niveau 1 : au niveau d'un meuble
- Niveau 2 : dans la chambre
- Niveau 3 : plusieurs pièces adjacentes sur un palier
- Niveau 4 : plusieurs pièces adjacentes sur le palier et les étages
- Niveau 5 : la quasi-totalité du bâtiment est infestée
- Niveau 6 : le quartier est infesté

3. Lutter : La lutte physique est à privilégier car les produits chimiques (vendus dans le commerce) sont peu efficaces, voire peuvent même contribuer à la propagation s'ils sont mal utilisés.

La lutte physique passe par les procédés suivants : aspiration (avec un bas de collant placé avant le filtre de l'aspirateur pour piéger les punaises), lavage à 60° (des sacs hydrosolubles existent), vapeur à 100°, chauffage global à + 55° (tente chauffante par exemple), congeler à -20° pendant 72h.

La lutte chimique doit être réalisée par des professionnels : 3 passages (à 10-15j d'intervalles) avec 3 molécules différentes : carbamate, pyréthrinoïdes et pyrrole (réservé aux professionnels).

En complément de la lutte physique : la terre de diatomée et le dioxyde de silicium peuvent être utilisés en poudre (à ne pas utiliser avant la détection canine).

4. Validation de la lutte : Absence de traces visibles de punaises et de piqûres, contrôle canin négatif.

## Où se cachent les punaises de lit ?

Dans les trous et les interstices. La punaise aime les milieux exigus et chauds, les fentes, les jointures de plafond, les prises, les écailles de peinture, les cordons de matelas, les faux-plafonds, les vêtements, les objets, les lits, canapés, fauteuils, les endroits opposés à la lumière.

## Comment circulent-elles dans le bâtiment ?

Par les gaines de distribution de chauffage, par les tuyaux d'eau. Elles passent donc d'un étage à l'autre en "colonne".

## Quel type de meuble privilégier pour réduire le risque de punaises de lit ?

Des meubles mobiles pour pouvoir les traiter (dans un congélateur, une tente chauffante), sans interstices (siliconer les jointures s'il y en a), à textures lisses (éviter l'aggloméré).

## Les punaises préfèrent-elles le bois ?

Non, qu'elle que soit la matière, ce sont les interstices qui leur offre des cachettes parfaites.

## Comment prévenir les infestations ?

- former, informer, communiquer (résidentes et agent-es)
- dialoguer pour démystifier la honte et intervenir rapidement
- contrôle canin régulier

Pour aller plus loin :

<https://www.anses.fr/fr/system/files/BIOCIDES2021SA0147Ra.pdf>



## PRÉVENTION ET DÉTECTION CANINE

Jean-Michel Bérenger et l'ensemble des spécialistes du sujet ont démontré que la détection canine est "l'arme" la plus efficace pour prévenir, détecter et conduire la lutte contre les punaises.

### La détection canine permet de

- ➡ Identifier le niveau d'infestation (1, 2, 3, 4, 5, 6) et cibler précisément les zones infestées. En fonction de l'ampleur de l'infestation, on peut définir le mode de traitement le plus adapté (notamment évaluer la nécessité de faire intervenir une entreprise professionnelle ou se concentrer sur la lutte physique).
- ➡ Identifier le foyer de punaises quand les traitements se révèlent inefficaces.
- ➡ Déceler des cas inaperçus. Par exemple, dans le cas de personnes non réactives aux piqûres, habitant à proximité de chambres ou logements infestés.
- ➡ Rassurer le ou la résidente avec un contrôle canin négatif post-traitement avant son retour dans le logement.

A la suite de la conférence donnée par Jean-Michel Bérenger, Béatrice Boyer (directrice de résidences au Crous de Lyon) a partagé ses retours d'expérience sur la détection canine qui confirment ses multiples atouts :

Bonjour,

Voici un exemple de l'importance pour nous de la détection canine pour les PDL :

Ce logement (10m<sup>2</sup>) a été traité 3 fois de septembre à octobre 2023.

L'étudiant est arrivé le 1<sup>er</sup> septembre dans ce logement, qui n'avait pas été traité auparavant. Peut-être que l'étudiant précédent n'était pas sensible aux piqûres...

Après les 3 traitements et la conservation des effets personnels de l'étudiant dans l'étuve de l'entreprise, l'étudiant se fait à nouveau piqué en mars 2024.

Nous reprogrammons les 3 traitements ; l'étudiant déménage après le second traitement pour éviter au maximum un transfert du problème.

Nous programmons une détection canine.

Constat : malgré tous les traitements, le chien fait un arrêt sur le caisson du lit, où des œufs sont constatés...

Nous décidons d'enlever tout le mobilier et de traiter.

Sans détection canine, nous aurions reloué ce logement, et aurions eu à nouveau à le traiter avec tout le traumatisme que cela engendre pour les étudiants qui subissent...

Belle journée à vous !

Bonjour,

Oui, nous sommes très satisfaits par la détection canine.

- **1<sup>ère</sup> expérience** : été 2022 : nous avons plusieurs bâtiments bien infestés ( plusieurs logements en traitement punaises). Nous avons donc décidé de faire une détection canine de 3 bâtiments sur 12. Les chiens ont visité chaque logement (104-136 et 74). Nous avons traité tous les logements, dans lequel le chien a réagi, même si le résident ne nous avait pas déclaré une infestation. Les traitements curatifs ont été longs (3 traitements espacés de 15 jours chacun), mais efficaces.

Résultats :

- Des bâtiments sans punaises à un instant T.
- Des logements non déclarés infestés par les résidents, mais donc traité : pas de propagation
- Un affichage à la rentrée très positif : pouvoir dire aux étudiants et à leurs parents qu'une détection canine avait été effectuée et qu'il n'y avait donc pas de punaises de lit. C'est souvent à la rentrée que nous constatons les infestations : entre les étudiants qui arrivent (1/3 de la population d'Allix est étrangère) et ceux qui n'ont pas été sensibles aux piqûres et qui laissent un logement très infesté...

- **Utilisations régulières actuellement** :

- Pour voir s'il y a des punaises de lit lorsque l'étudiant nous signale des piqûres et que l'équipe n'a pas remarqué de traces dans le logement.
- Pour rassurer un étudiant avant son retour dans le logement après traitements.
- Pour vérifier l'efficacité d'un traitement curatif : lorsqu'après les 3 traitements, l'étudiant est encore piqué.

Les chiens ont pu ainsi détecter la présence de punaises de lit à des endroits improbables ; derrière les meubles muraux, sous le lino au sol (il s'agissait alors d'un logement particulièrement infesté, où l'étudiant nous avait envoyé le film de punaises qui grouillaient partout sur le sol !), dans les interrupteurs ou prises électriques,... Dans ces derniers cas, les mobiliers ont complètement été enlevés du logement.

En plus d'être efficaces, ces détections canines ont un effet psychologique certain, tant au niveau des résidents que du personnel.

L'entreprise avec laquelle nous travaillons, La Côtère, est très efficace. Ce sont les agents de celle-ci qui emmènent les effets personnels des étudiants infestés pour les mettre en chambre froide ; cette procédure a beaucoup soulagé l'équipe, puisque mon équipe n'est plus en lien avec des objets infestés.

L'infestation punaises de lit concerne entre 20 et 25 logements à la rentrée de septembre et autour de 5 dans le courant de l'année (sur 2000 logements).

En espérant avoir répondu à vos questions, je vous souhaite une belle journée !  
Cordialement

## Les bienfaits du bois sur la santé

### Conférence donnée par Florence Aviat - Docteur en biologie

Depuis 2010, Florence AVIAT coordonne des projets de recherche sur la thématique « Bois & Santé de l'homme ». Les notions de confort, de bien-être et de santé des usager-es gagnent en importance, appuyés par des arguments scientifiques mettant en évidence les effets de l'environnement, de l'état du logement, des couleurs sur notre santé ; études qui sont en plein essor. Dans ce contexte, les recherches sur les effets du bois sur notre santé commencent elles aussi à émerger, émontrant les bienfaits de l'introduction du bois dans nos espaces habités.

### Plusieurs études scientifiques ont été réalisées afin de mettre en évidence le lien entre la nature, le bois et la santé de l'usager-e.

Les conclusions de ces études prouvent que la présence de bois dans le quotidien des usager-es peut contribuer à :

- une diminution de la pression artérielle
- une diminution du stress
- une amélioration des fonctions cardiovasculaires
- une diminution du taux de glycémie
- une amélioration de la concentration
- un abaissement du seuil de la douleur
- un renforcement du système immunitaire

#### Étude A

MUNIR ET AL., 2020 - FRANCE

**Objectifs de l'étude :** Évaluer l'activité microbienne de différentes essences de bois brutes sur les bactéries impliquées dans les Infections Associées aux Soins

**Résultats de l'étude :** Le chêne est capable d'empêcher la multiplication de bactéries contre lesquelles les antibiotiques n'ont pas d'effet !

### Étude B

#### CRONHJORT ET AL., 2017 - FINLANDE

**Objectifs de l'étude :** Évaluer l'influence de la vision du bois sur le confort et le bien-être des patientes

#### **Résultats de l'étude :**

- baisse de stress
- baisse de temps de séjour hospitalier
- amélioration du processus de guérison

### Étude C

#### HUMAN RESEARCH, 2010 - AUTRICHE

**Objectifs de l'étude :** Évaluer l'influence de bois visible sur la récupération. Influence d'un environnement bois sur des élèves en milieu scolaire

#### **Résultats de l'étude :**

La présence de bois massif visible engendre des effets positifs continus sur :

- l'amélioration du rythme cardiaque de 8%
- la qualité du sommeil
- la qualité de récupération

### Étude D

#### ANME ET AL, 2012 - JAPON

**Objectifs de l'étude :** Évaluer les effets de l'utilisation de produits en bois dans l'environnement des personnes âgées

#### **Résultats de l'étude :**

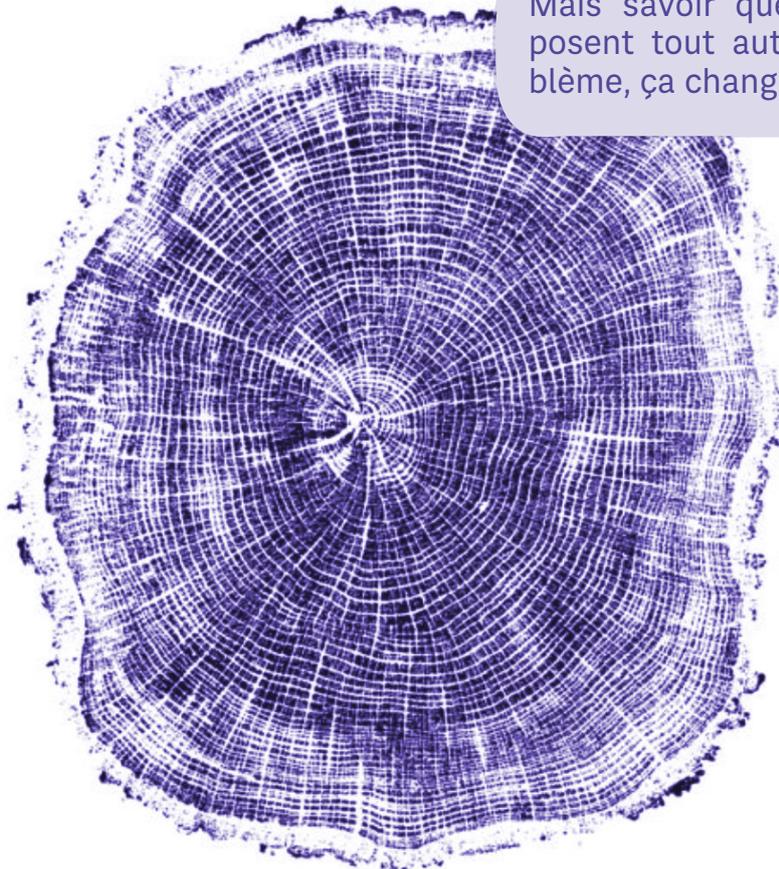
Un environnement contenant des produits en bois a considérablement augmenté :

- l'interaction sociale
- les niveaux d'activité des personnes âgées
- le confort de l'utilisateur dans son espace
- la qualité de récupération

*Staff médical « Dans ce cadre, la présence d'éléments en bois pourrait réduire le déclin mental et physique chez les personnes âgées »*

*C'est vrai que le bois c'est tout de suite chaleureux. On s'y sent bien. Je ne pensais pas que c'était quelque chose de scientifique !*

Moi je pensais vraiment que c'était le bois le problème. Mais savoir que les prises posent tout autant de problème, ça change tout.



Il faut du bois massif, pas de l'aggloméré par contre. Donc c'est plus cher.

On peut quand même imaginer des petites touches de bois massif et puis si on équipe les espaces avec du mobilier de réemploi ça ouvre peut-être des possibilités de ce point de vue.

## Ce qu'il faut retenir :

### Dans la perspective de renforcer le réemploi dans les résidences universitaires :



Les punaises n'ont pas de préférence pour le bois. Qu'elle que soit la matière, ce sont les interstices qui leur offrent des cachettes parfaites.



Le bois a des bienfaits considérables sur notre santé mentale et physique.

### Réintroduire le bois dans les résidences universitaires présente donc les avantages suivants :



Participer à la transition écologique en optant pour du mobilier de réemploi (dont les meubles sont souvent en bois) et par la mise en œuvre de bois massif ou contreplaqué (ressource renouvelable et biosourcée).



Contribuer au bien-être des résident-es et des agent-es à travers la fabrique d'espaces de vie et de travail où l'on se sent bien.



# DES EXEMPLES CONCRETS

Pour illustrer les manières d'introduire des processus de réemploi dans les résidences universitaires, nous avons invité deux Crous à présenter leurs expériences :

- la création du tiers lieu des Gazelles (Crous Aix-Marseille Avignon, représenté par Elisabeth Aktas, chargée de missions vie étudiante)

- le réemploi et la remise en état de chaises dans le cadre de chantiers participatifs, croisant résident·es et agent·es (Crous de Montpellier Occitanie, représenté par Hélène Faure)

Pour enrichir les réflexions, la chaire a visité au printemps 2024 une résidence étudiante meublée avec du mobilier de réemploi. Nous proposons un retour en image sur cette expérience inédite qui relève le pari d'un aménagement durable et agréable à vivre.

# Projet d'aménagement d'un tiers-lieu avec du mobilier réemploi au Crous d'Aix-Marseille Avignon

Un projet présenté par Elisabeth Aktas, Chargée de mission vie étudiante, Responsable du pôle vie de campus, Direction de la vie étudiante

## La méthode

Afin d'en déterminer précisément les usages, l'équipe de conception (Tiers Lab Architecture) a organisé deux temps d'échange, ayant pris la forme d'apéros pizzas en rassemblant une trentaine d'étudiant-es. Le premier a permis à l'équipe de conception d'identifier les besoins, les envies, les ambiances qui pourraient se matérialiser dans le tiers-lieu. Le second a été consacré à la présentation du projet, pour vérifier qu'il correspondait bien aux attentes des étudiant-es.

## Le projet

Le réemploi est apparu comme un sujet phare, identifié à travers l'envie et le besoin des étudiant-es de pouvoir participer à des ateliers de réparation (vélos, petit matériel), de créer un espace de dons (livres, vêtements, mobiliers...).

Le Crous et l'équipe de conception ont donc cherché à favoriser le réemploi à toutes les échelles, tant dans la programmation des activités du lieu que dans les réponses architecturales apportées.

## La gestion

Le tiers-lieu est géré par quatre services civiques, qui l'ouvrent quatre soirs par semaine et y conduisent des activités variées (jeux, scènes ouvertes, projections, etc...). Certaines de ces activités sont assurées par des prestataires extérieurs (ateliers culinaires par exemple) et d'autres coconstruites avec l'AFEV (friperie solidaire par exemple).

## Quatre actions favorisant le réemploi ont été possibles :

### Le démontage et le remontage d'un mobilier bois existant pour créer un "mur armoire"

Le nouveau meuble faisant office de cloison entre le tiers-lieu et la coursive est composé de deux matériaux : de l'épicéa neuf (clair) et de l'épicéa de récupération (rouge). Ce dernier a été récupéré sur le chantier : l'ancienne cloison a été soigneusement déposée puis réagencée par l'entreprise Les Marsiens.



### La réalisation d'une verrière avec du vitrage de réemploi

L'objectif était de fermer l'espace avec une verrière pour le protéger du bruit du restaurant universitaire. Les vitres ont été récupérées sur d'autres chantiers par l'entreprise MAKE ICI, qui les a ensuite mises en place. Le dessin de la verrière et les menuiseries réalisées sur-mesure respectent les dimensions du vitrage récupéré : c'est pourquoi toutes les vitres ont des dimensions différentes.



### La restauration du mobilier Crous et fourniture de mobiliers de réemploi par un tapissier décorateur

Une grande table et 15 chaises ont été récupérées dans les locaux du Crous, puis restaurées par l'entreprise Les Marsiens. Cette restauration a donné lieu à une journée d'atelier avec les étudiant·es.

Un tapissier décorateur a été missionné pour fournir et restaurer du mobilier (canapés Chesterfield, fauteuils voltaire, tables basses...).



### La confection d'un rideau, à la fois œuvre artistique et séparation d'espace

Sybille Berger (designer textile) a mis au point un concept fondé sur la récupération et l'assemblage de liasses de tissu neuves (ne perdant donc pas leur classification au feu contrairement au tissu de réemploi). Cela permet de concevoir un rideau constitué de matière de réemploi à 98%. La réalisation du rideau a donné lieu à deux ateliers de couture avec les étudiant·es.



# Projet de restauration de 80 chaises de l'ancienne cité Matisse - antenne de Nîmes

Un projet présenté par Hélène Faure, responsable de l'antenne de Nîmes, direction de la vie étudiante du Crous de Montpellier Occitanie

## ÉTAPE 1 :

### Récupération du mobilier

Lors de la fermeture de la Cité Universitaire Matisse, le mobilier a été trié :

- Une partie a été réutilisée directement dans les nouveaux logements, bureaux et parties communes de la résidence Saint Césaire
- D'autres meubles, plus abîmés, ont été stockés dans les nouveaux locaux
- Les climatisations, les meubles de salle de bain et de cuisine des appartements de fonction ont été vendus par l'intermédiaire des domaines
- Le reste du mobilier a été proposé aux associations locales

## ÉTAPE 2 :

### Origine du projet

- Les volontaires au service civique déplorait le manque de chaises dans les salles communes
- Un ouvrier nous a informé-es qu'il était possible de rénover certaines chaises récupérées
- Avec l'accord du Responsable des Services Techniques et de la direction nous avons proposé au peintre de l'équipe d'animer des ateliers de rénovation de chaises destinés aux étudiant-es

## ÉTAPE 3 :

### Mise en place des ateliers

- L'agent Crous, peintre de métier, a accepté la proposition
- Les volontaires au service civique ont eu envie de s'impliquer dans la mise en place des ateliers
- Chaque atelier a accueilli huit étudiant-es par séance
- Une rencontre entre le commercial de SIKKENS SOLUTIONS, le peintre et les volontaires au service civique a été organisée par le Responsable des Services Techniques

## ÉTAPE 4 :

### Choix du matériel et de la peinture

- Le matériel (pinceaux, rouleaux, bâches, gants, combinaisons, papier verre, type de peinture.....) a été choisi par les agent-es technicien-nnes Crous et les couleurs de peinture par les volontaires au service civique
- Quatre vingt chaises ont été sélectionnées pour être rénovées

## Cout du projet :

- 4 ateliers : 900 € (1 atelier de 4 séances de 3h : 225 €)
- Rénovation d'une chaise : 11€

## Communication du projet :

- Un volontaire a fait une affiche qui a été diffusée dans toutes les résidences
- Un mail a été envoyé avant chaque atelier à l'ensemble des résident-es de Nîmes
- Une communication sur les réseaux sociaux a été initiée



## Bilan :

### Sensibilisation de la communauté d'utilisateur-s au réemploi :

- Mettre en avant auprès des résident-es et de l'institution des bienfaits du réemploi
- Avantage économique, environnemental et social

### Valorisation du travail des agent-es techniques :

- Partage des connaissances et du savoir-faire
- Posture de tuteur-ice
- Responsabilisation

### Création de liens entre les différents services :

- Vie étudiante
- Services techniques
- Résident-es

## Des logements étudiants aménagés avec du mobilier de réemploi

À Tours, des bain-douches et un bureau de Poste désaffectés ont été transformés en résidence étudiante pour accueillir 27 logements, des espaces communs, un jardin et un local professionnel. Le projet est porté par LIGERIS, qui construit et gère un patrimoine locatif métropolitain. LIGERIS s'inscrit dans le Référentiel de la Ville de Tours « pour une Ville écologique et solidaire » qui encourage les constructeurs « à concevoir la ville économe qui promeut la réhabilitation, le réemploi et le recyclage ».

L'objectif de cette rénovation était de reconverter cet immeuble des années 50, dans le respect du patrimoine de l'époque et avec le meilleur standard énergétique (BBC). Pour l'ameublement, le parti pris a été celui du réemploi avec la récupération et la restauration de 200 meubles, style années 50. Au-delà de faire école en matière d'aménagement, le projet a permis d'accompagner la mise en place d'une filière locale de réemploi, favorisant l'économie sociale, circulaire et solidaire.

Pour ce faire, LIGERIS a été accompagné par Valesens, une association de valorisation du territoire par le design, qui développe une filière de surcyclage (design + recyclage) de mobiliers délaissés. Valesens a réuni l'équipe de designers (RCP Design Global), des personnels en insertion (Tri 37), des ébénistes et de s menuisier-es qui ont collecté en déchetteries, recycleries et grâce aux dons d'entreprises et de particuliers, la ressource utile pour dessiner et fabriquer une collection de 200 meubles pour l'aménagement des logements. Avec Active, le Lycée Choiseul et Lestra, Valesens a aussi créé et fabriqué à partir de textiles inutilisés, les 29 couettes patchwork des lits des futur-es résident-es.

Cette collection de mobilier permet d'appréhender de manière responsable la transition écologique autant par son process de fabrication que par la qualité de vie proposée. Elle a également permis d'éviter l'émission de 25 tonnes équivalent CO2 dans l'atmosphère (l'équivalent de 3 fois le tour de la Terre en voiture !), l'utilisation de 11 tonnes de matières vierges, et le rejet de 5 tonnes de déchets (Etude réalisée à la demande de LIGERIS en décembre 2023 par OZZA Conseil - spécialiste bâti circulaire et durable).

Au regard de la raréfaction des ressources, de la pauvreté formelle et qualitative associée à l'obsolescence programmée des mobiliers habituellement choisis pour ce type de destination, cette collection de mobilier améliore le cadre de vie des étudiants qui se sentent plus concernés, tout en créant des synergies de conception et de réalisation à partir du déchet du territoire qui devient ressource.

La commande de LIGERIS a permis à Valesens, l'installation d'un atelier de fabrication de mobiliers de réemploi, contribuant à structurer une filière naissante et sa manufacture de proximité.

### Coûts et financements :

Le financement de cette opération est mixte avec un prêt PLAI de la Banque des Territoires (298 000 €), des subventions de Tours Métropole Val de Loire et de l'Etat (« Aides à la pierre » PLAI pour 131 000 €), de Tours Métropole Val de Loire (projet innovant pour 240 000 €), de la Région Centre Val de Loire et du Conseil Départemental 37 pour l'habitat inclusif (33 000 € chacun) et d'Action Logement (Fonds d'innovation pour 90 000 €).

Budget pour le mobilier : 100 000€  
Budget total de l'opération 5,2 M€



crédits : @whoisreno, @valesens



crédits : @whoisreno, @valesens



crédits : @whoisreno, @valesens



# FICHES ACTIONS

La méthode de travail proposée équipes s'est déroulée en quatre phases.

Un apéro a tout d'abord été organisé et animé avec la direction de la vie étudiante avec deux objectifs :

- recueillir la parole des résident.es, identifier leurs difficultés quotidiennes et leurs besoins.
- partager une méthode de travail participative propre à la chaire pour que les équipes du Crous puissent la reproduire en l'adaptant à d'autres sujets.

Les équipes ont ensuite réalisé un diagnostic des espaces de travail des résident-es en s'appuyant sur les résultats de l'apéro. Pour cette phase d'analyse, la chaire leur a proposé d'utiliser son outil "carnet de santé des espaces". Comme précédemment, l'objectif était double. Il s'agissait à la fois de repérer les dysfonctionnements des espaces tout en s'appropriant un nouvel outil.

Sur la base de ce diagnostic, les équipes se sont attelées à la conception de nouveaux aménagements, en intégrant du mobilier de réemploi.

L'ensemble de ce travail a donné lieu à trois pistes de travail, décrites dans les trois fiches actions suivantes :

1. L'aménagement et l'ouverture des salles de travail de la résidence Triolet
2. La création de nouveaux espaces communs dans le bâtiment G pour rendre désirables les chambres de 9m<sup>2</sup>
3. L'écriture de marchés publics pour équiper ces espaces (salles de travail et nouveaux communs) avec du mobilier issu des filières de réemploi

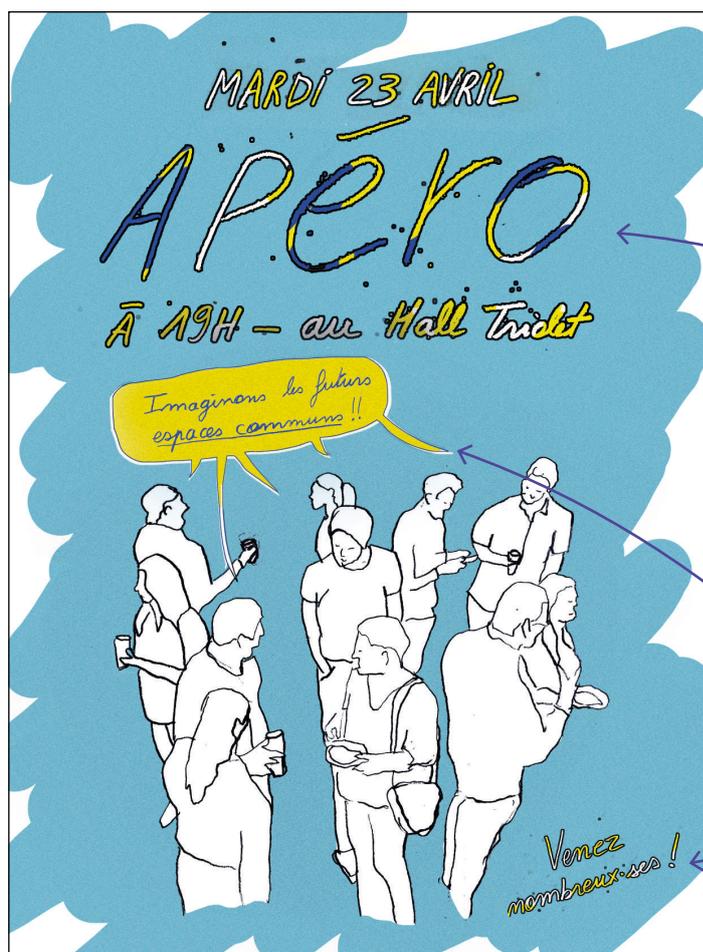
# L'apéro

## Recueillir la parole étudiante comme préalable aux réflexions et à l'action

Depuis 2019, l'équipe de la chaire vit au contact des résident-es et des agent-es. Elle dort, travaille et mange dans les résidences universitaires une semaine par mois et en a visité au total plus de 120. A travers cette immersion conduite sur le temps long, l'équipe de la chaire a pour objectif d'accompagner les Crous dans la prise en compte des usages pour :

- déceler des dysfonctionnements et y apporter des réponses plus adaptées aux besoins
- s'assurer de la bonne adéquation entre l'idée de projet et le besoin réel du terrain
- replacer la technique à sa juste place : celle d'apporter des réponses aux besoins et ne pas être une condition à laquelle les usages doivent s'adapter a posteriori

Afin de partager quelques clés méthodologiques permettant la prise en compte des usager-es et de leurs usages, la chaire a proposé aux équipes du Crous de Montpellier Occitanie d'organiser et d'animer avec la Direction de la Vie Etudiante un apéro pour les résident-es. Les trois clés pour s'assurer d'une participation étudiante effective à ce type d'événement sont les suivantes :



Une affiche dont le graphisme parle aux étudiant-es

L'indication claire de la présence de boissons et nourriture (cela donne immédiatement une coloration conviviale à l'événement et touche les étudiantes en situation de précarité qui vont venir se restaurer)

un vocabulaire accueillant, personnalisé

L'apéro a été organisé autour d'une table où ont été disposées des cartes du jeu de société « Dixit ». Les résident-es devaient choisir une carte leur permettant de répondre à la question :

**Choisis une carte qui t'évoques une salle de travail désirable**



L'intérêt d'utiliser des cartes ne représentant pas la réalité est de stimuler l'imaginaire et d'offrir la possibilité d'aller au-delà d'une description spatiale. En piochant une carte qui n'a rien à voir avec le réel, nous sommes dans l'évocation d'une ambiance, d'un sentiment, d'une émotion. Les cartes sont utilisées comme une matière à réactions, déclenchant la parole et ouvrant la discussion.

Cette méthode a permis de mettre en évidence trois constats, ayant constitué la base des réflexions conduites par la suite avec les équipes des Crous participants :

- 👉 Certain-es résident-es n'ont pas connaissance de l'existence des salles de travail
- 👉 Certain-es résident-es (dont le logement est éloigné de l'accueil) sont démotivés-es par les conditions d'accès : prêt de la clef en échange de la carte étudiante
- 👉 D'autres ne se sentent pas dans de bonnes conditions matérielles (ambiances, lumière, mobilier) pour y travailler

# Salles de travail : aménagement et ouverture

## LE PROJET

Le site choisi par le Crous de Montpellier Occitanie et la chaire pour réfléchir à l'aménagement et l'ouverture des salles de travail est celui de la cité universitaire Triolet (993 logements) et de la résidence Triolet 2 (315 logements), dont les résident-es partagent un certain nombre d'espaces communs (foyer, salle de sport, salles de travail, espaces extérieurs...).

1350 résident-es sont donc concerné-es par l'amélioration des salles de travail. Parmi elleux, 734 vivent dans des chambres de 9m<sup>2</sup> avec cuisines collectives (dont la taille varie de 3m<sup>2</sup> à 20m<sup>2</sup>) et en ont particulièrement besoin. Dans un premier temps, le recueil de la parole étudiante a permis de souligner un dysfonctionnement important concernant l'ouverture des salles de travail ; dysfonctionnement qui se retrouve sur de nombreux sites à l'échelle nationale. Les salles de travail sont ouvertes sur demande et en échange de la carte étudiante, ce qui pose les problèmes suivants :

- il faut se présenter à l'accueil qui peut être loin du logement (la résidence s'étendant sur plus de cinq hectares)
- il faut se présenter aux horaires d'ouverture de l'accueil
- il faut prendre la salle de travail qui reste et qui n'est pas nécessairement dans le bâtiment où se trouve le logement (problème d'accès aux toilettes, multiplication des trajets)
- les espaces de travail peuvent être privatisés par un ou une étudiante alors qu'ils pourraient en accueillir huit ou dix.

Dans un deuxième temps, les équipes ont réalisé leur propre diagnostic. Les équipes ont révélé :

- des modalités d'accès différentes en fonction des bâtiments
- l'existence de salles de travail (certaines équipées), non inventoriées et, de fait, non accessibles aux résident-es
- du mobilier et une ambiance peu adaptés au travail

Sur la base de ces constats, deux groupes de travail ont émergé : l'un sur les modalités d'ouverture et de visibilité des salles et l'autre sur leurs aménagements. Le groupe ayant travaillé sur les modalités d'ouverture a concentré ses réflexions sur deux aspects. D'une part, la nécessité de renforcer la signalétique des salles de travail avec un fléchage dans les couloirs et une indication sur la porte « salle de travail » pour qu'elles ne se confondent pas avec des portes de chambres comme c'est le cas actuellement.

D'autre part, les modalités d'accès ont été discutées, mettant en évidence le besoin d'une ouverture à toutes et tous 24/24h et 7/7j. Les craintes de débordement sont présentes, mais les équipes s'accordent sur la nécessité d'expérimenter d'autres modes de fonctionnement, pour faire évoluer le système actuel.

Le groupe ayant travaillé sur l'aménagement des salles de travail a fait des propositions d'espaces avec des ambiances et des équipements différents, dans l'objectif de répondre à la pluralité des besoins des résident-es : travailler seul-e dans sa bulle, travailler en groupe sur une grande table au centre, travailler en binôme, écrire ses équations sur un tableau weleda, boire, etc...

Afin de concevoir de nouveaux espaces, les participant.es se sont appuyés sur un outil de diagnostic conçu par la Chaire a été utilisé : "le carnet de santé". Disponible sur le site : <https://chaire-mutation.ensad.fr/outils>.

Le remplir permet d'identifier des dysfonctionnements, de les mettre en relation à un besoin, pour ensuite chercher des solutions permettant d'y répondre. En voici un exemple (appliqué sur une salle de travail du bâtiment G de la cité U Triolet) :

Lieu		
<p><b>Nom</b> : Salle de travail bâtiment G (à changer)</p>		
<p><b>Fonction</b> : Pouvoir se réunir, manger ensemble, se reposer, discuter, faire des jeux, grignoter, se sentir à l'aise comme dans une salle à manger</p>		
<p><b>M2</b> : 18 ?</p>		
Diagnostic		
Observation et dysfonctionnements	Photo de l'existant	Besoins
Éclairage hublot 2x2 (2 blanches / 2 jaunes)		Avoir des luminaires qui rappellent le domestique : des éclairages chaleureux - semblable à une ambiance salle à manger / convivial
Balcon vide, séparé en deux par deux barres, donnant sur le campus et sur un autre bâtiment. Accessible par une porte pleine : ne permet pas l'accès à la partie du balcon derrière les barres		Enlever les barres pour pouvoir accéder à l'entièreté du balcon. Aménager le balcon pour qu'il ait un usage d'extension de la salle à manger
2 fenêtres sans rideaux ni volets (une des deux fenêtres ne s'ouvre pas)		Réparer la fenêtre pour pouvoir l'ouvrir
5 prises		Ajouter 1 ou 2 prises pour pouvoir faire fonctionner 1-2 micro-ondes + 1 bouilloire + 1 aspirateur + 2 téléphones/ordi
Pas de poubelles ni balai		Au vu de la fonction de la pièce, ajouter 2 poubelles de tri + 1 balai et sa pelle
Murs blancs / sans ambiance particulière		Peindre partiellement la pièce pour lui donner une ambiance style "salle à manger / chez soi" (fresque ? stickers ? 1 pan de mur ? etc.)
Sol : lino imitation bois parquet bon état		chaleureux / à garder !
		Ajouter différents types de mobiliers :

Sur la base du diagnostic, les participant-es ont dû relever le défi d'aménager deux salles, en tâchant de répondre aux besoins identifiés.

En petits groupes (croisant équipes de direction, agent-es et étudiant-es), ils et elles ont joué le jeu d'aménager une salle de travail et une salle à manger à partir d'une banque d'images de mobiliers de réemploi et de mobilier neuf de provenance variée (Manutan, IKEA, Maison du monde, UGAP...).

En tenant compte des contraintes d'entretien, de maintenance et des besoins des usager-es, il s'agissait de choisir le bon vocabulaire formel et le mobilier permettant de travailler confortablement (ou de déjeuner avec ses ami-es), de se sentir chez soi, de s'approprier les lieux.

Résultat d'un groupe de travail sur l'aménagement d'une salle de travail :



Pour le sol on a mis de l'imitation parquet, comme ça c'est facile à entretenir et ça donne un côté chaleureux. Ça met dans une atmosphère de travail, style vieille bibliothèque. Dans cette logique, le pan de mur côté "chill" sera en papier peint imitation bibliothèque avec pleins de livres. Pour avoir vraiment une tête de salle de travail. Que ça donne pas envie de la transformer en salle de soirée ou autre...

Résultat d'un groupe de travail sur l'aménagement d'une salle à manger :

*Dans ce bâtiment, les cuisines collectives font 3m<sup>2</sup>. Il faut absolument offrir de l'espace pour répondre à un besoin primaire : s'alimenter ! Avec une salle à manger, ça permet au moins aux personnes de réchauffer leur plat et ne pas manger dans leur chambre de 9m<sup>2</sup>.*

*On a particulièrement fait attention à l'éclairage pour éviter le côté "néon" ou "lumière blanche de bureaux d'open-space" et plutôt être dans un langage domestique avec des halogènes ou lampe d'appoint.*

*Ici, sur le balcon, on a voulu travailler avec les résident·es pour les impliquer dans le changement d'usage de cette salle et faire de l'accompagnement à entretenir un lieu en même temps !*



*On a mis des types d'assises différentes pour avoir des usages différents (hautes, basses, etc.) et l'idée c'est de réemployer pour que ça fasse un style "comme à la maison".*

*Et pour les modalités d'ouverture ?*

*On pourrait fonctionner en cohérence avec celles des cuisines. Ouvert la journée, et fermée à minuit ou 1h selon le calendrier de l'année.*

Parallèlement au travail sur l'aménagement des espaces communs, une réflexion a été initiée concernant les modalités d'ouverture. Un calendrier d'actions à mener a commencé à être élaboré par l'équipe de la cité U Triolet avec la chaire. Il comprend les actions suivantes : rassembler la communauté d'usager-es autour du projet d'amélioration des salles de travail, donner accès aux espaces découverts lors de la semaine d'atelier, rendre visible les salles (plan, signalétique), les aménager puis tester de nouvelles modalités d'ouverture.

	ACTION	BATIMENT	QUI PILOTE ?	QUI EST ASSOCIÉ ?	QUAND ?
<b>N°1</b>	<b>CRÉER UNE COMMUNAUTÉ DU PROJET</b>				
	rassembler toutes les équipes (agents entretiens, accueil, techniques, veilleur, étudiants ref, étudiants de loge...) pour présenter le projet et son mode de mise en place, relever leurs réactions, envies et points de vigilance, adapter au besoin.				ASAP
	rassembler à nouveau pour mise à jour du projet				01/10/24
	définir un COPIL (comité de pilotage = décisionnaire)			DG/DVE/Direction de la résidence	avant l'été
	définir une commission d'action par bâtiment ( pour s'appuyer sur plusieurs dynamiques)			Direction de la résidence/DVE/agents du bâtiment et agent technique/étudiants volontaires	avant l'été
<b>N°2</b>	<b>DOUBLER LE NB DE SALLES</b>				
	faire le tour des salles avec les agents d'entretiens responsable de chaque bâtiment ( vérifier la présence de corbeille à papier, le bon fonctionnement des luminaires et volets, la présence de chaises en nombre)	tous			courant mai
	regrouper les affaires de ménage dans le local ad hoc voisin	E			courant mai
<b>N°3</b>	<b>METTRE EN VISIBILITÉ LES SALLES</b>				
	indiquer sur le plan global du site un pictogramme « salle de travail » et les localiser				
	intégrer ces données dans la prochaine version du guide du résident				
	Signalétique / demander à un étudiant ou un jeune graphiste un joli dessin+typo pour adhérer les portes des salles de travail et au RDC du bâtiment concerné ( exemple dictionnaire Chaire)				
	réaliser une affiche expliquant que c'est un projet test dans lequel les équipes du Crous cherchent à améliorer le confort des salles de travail. Pour cela elles testent les équipements, la décoration et les modalités d'ouverture. Aussi, ces trois points peuvent être amené à évoluer au fil des retours et des fonctionnements et dysfonctionnements constatés.				

N°4 AMÉNAGER/DÉCORER DES SALLES DE TRAVAIL				
mettre au propre le carnet de santé des deux salles en projet	D	la Chaire		mai
choisir et commander deux décors ( R+1 scandinave, R+3 bibli ancienne)			la Chaire	mai/juin
Augmenter le nombre de prises de courant (faire l'acquisition de multiprises et les fixer aux murs ou étendre le nombre de prises)				été
choisir et commander les nouveaux plafonniers				mai/juin
changer les plafonniers				Été/octobre
remonter les tables du R+1 dans la salle du R+3.				mai/juin
remonter les 4 chaises aux pieds bordeaux depuis la salle du R+1 dans la salle du R+3				mai/juin
dessiner en plan pour choisir le mobilier ad hoc dans la salle à manger	G		la Chaire	mai/juin
commander le mobilier/finaliser le marché				mai/juin
choisir et commander les nouveaux plafonniers				mai/juin
changer les plafonniers				Été/octobre
dessiner en plan pour choisir le mobilier ad hoc de 4 petites salles de travail ( anciennes chambres)	G		la Chaire	d'ici décembre 2024
démonter les anciens meubles				
condamner l'accès à la salle de bain				
remettre en peinture avec des couleurs propices au travail (voir almanach#4 de la Chaire)				
changer les luminaires				
commander/recevoir et installer les nv mobiliers				
afficher sur la porte les deux éléments de signalétique+regles				
N°5 ADAPTER LES MODALITÉS D'OUVERTURE				
lorsqu'une salle à été aménager/décorer, on l'ouvre sans condition, sans avoir à aller chercher la clef à l'accueil Elles sont ouvertes le matin par le personnel et fermé tard la nuit par le veilleur.				
l'affiche expliquant la démarche test doit être affichée sur la porte elle même.				
si plusieurs dysfonctionnements apparaissent suite à ces modalités, une boîte à clef sera commandé				
une boîte à clef dont le code sera donné aux résidents du bâtiment La clef de la salle sera à l'intérieur de la boîte, accrochée via une chaîne pour ne pas se perdre.				

# Focus sur le bâtiment G

## LE PROJET

Le bâtiment G est le dernier des tripodes en attente de rénovation de la cité universitaire Triolet. Constitué de quatre étages, il comprend des chambres de 9m<sup>2</sup> avec cabines trifonction, des cuisines collectives d'environ 3m<sup>2</sup> (ouvertes de 6h à 22h, avec un ratio d'une cuisine pour 22 étudiants) et de 2 salles de travail de 18m<sup>2</sup> (ouvertes en échange d'une carte étudiante à l'accueil). Les couloirs sont gris et blanc (cf. chapitre 4 sur les formes et les couleurs, montrant que les couleurs achromatiques favorisent le burn-out et la dépression). Les portes des logements sont très étroites (largeur inférieure à 75 cm), ce qui donne l'impression d'entrer dans un local technique ou un placard plutôt que dans un espace habité. Cet effet est renforcé par les lumières blafardes. Les deux salles de travail sont lumineuses et dotées d'un balcon très agréable, donnant sur l'espace arboré de la cité.

Dans l'attente de sa rénovation, certaines chambres ne sont plus louées car leurs cabines trifonctions sont trop dégradées pour être réparées. Ce contexte est similaire à celui que la chaire avait observé sur le site de Cachan du Crous de Créteil, dont une partie des chambres n'étaient pas louées pour la même raison. L'équipe de la chaire a donc présenté l'expérimentation qui y a été conduite sur l'année 2021-2022, consistant à transformer ces chambres non louables en petits espaces communs.

Muni de l'outil "carnet de santé" proposé par la chaire, un groupe de travail fait le diagnostic du bâtiment. La prise de conscience est collective : les cuisines étant minuscules (3m<sup>2</sup>), elles obligent les

résident-es à préparer, manger et laver leurs ustensiles dans leurs chambres de 9m<sup>2</sup>. Les équipes confirment que le bâtiment n'est pas désirable : les chambres sont difficiles à louer et les résident-es souhaitent en partir le plus rapidement possible.

Le groupe de travail voit alors dans l'expérimentation conduite à Cachan une possibilité d'adapter le principe : "transformons quelques chambres non louables en petites salles de travail et transformons l'une des deux actuelles salles de travail en une vraie salle à manger équipée de mobilier et de micro-ondes, un lieu pour qu'ils puissent préparer leurs repas et les prendre ensemble, ce sera plus agréable à vivre". L'enjeu premier est de rendre le bâtiment plus désirable. Le second est de tester une typologie permettant de conserver des chambres de petite surface en les associant à de petits espaces communs, dans la perspective de nourrir les réflexions pour le futur projet de rénovation.

Les travaux seront portés par les équipes de la cité, ils sont échelonnés d'ici la fin de l'année civile, les enjeux d'esthétique et d'équipements sont partagés et les modalités d'ouverture en cours de discussion.

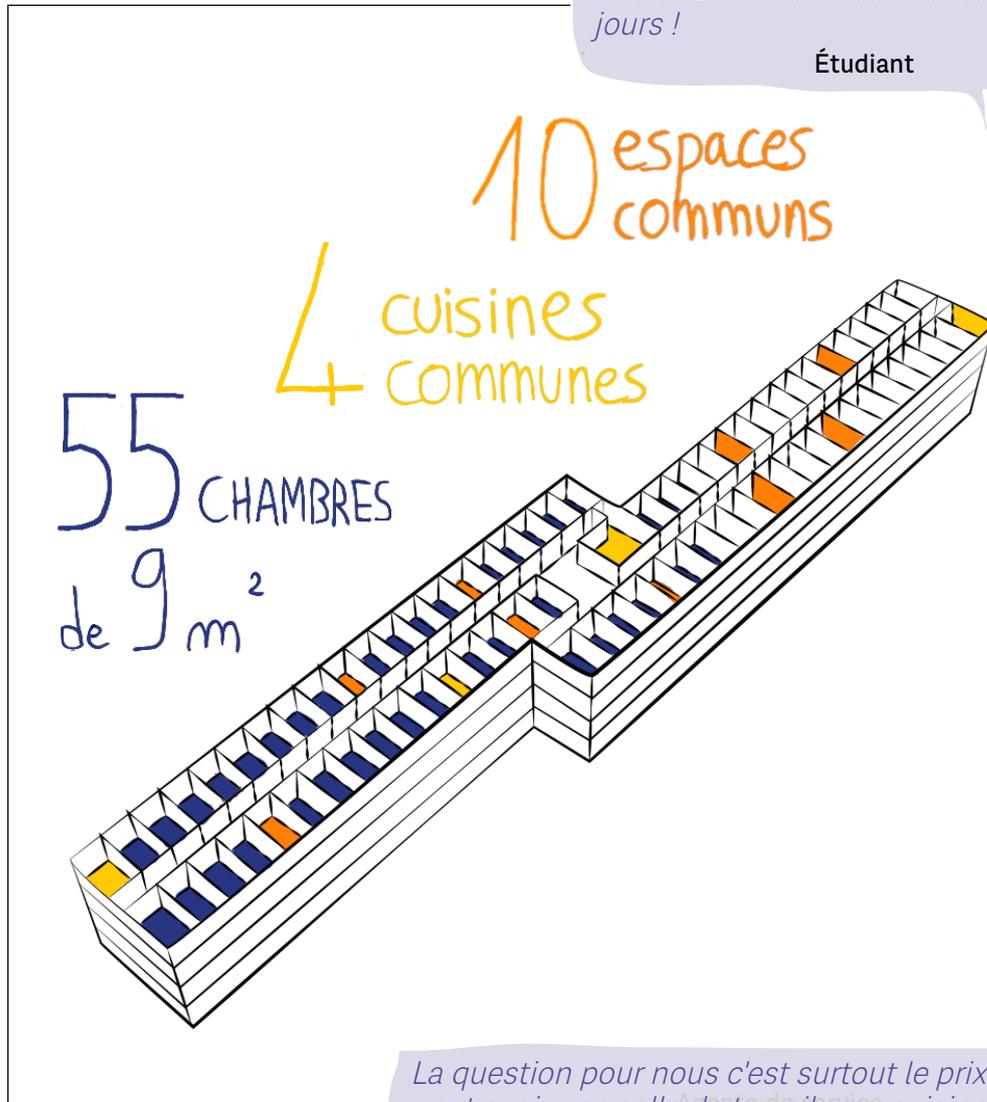
## POURQUOI ?

- Améliorer la qualité d'usage du bâtiment
- Tester une typologie complémentaire à celles qui existent dans les autres bâtiments pour répondre à la pluralité des besoins des résident-es (sociaux, culturels, économiques...)

## L'exemple de Cachan :

*Sans cette petite salle de travail, j'aurais été en décrochage. Le fait qu'elle soit sur le palier ça m'a permis de prendre un rythme, de me motiver avec Nils et Loïc et de travailler tous les jours !*

Étudiant



*La question pour nous c'est surtout le prix. Et là, on peut avoir une salle de travail, une cuisine et une salle de convivialité à partager, ça fait vraiment du bien au moral ! Avant, je voyais personne, maintenant les voisins c'est devenu des amis !*

Étudiante

*Moi je préfère travailler ici, comme ça je vois les jeunes, on discute de leur vies, je leur donne des conseils pour nettoyer leur chambre... Et je vois bien la différence de propreté dans les chambres où les bâtiments ont des communs..! Ça porte ses fruits de les croiser dans les cuisines ou salles de travail !*

Agente de service

Pour concevoir  
les espaces  
communs



# Écriture de marché publics

pour équiper les salles de travail en mobilier de réemploi

## LE PROJET

Aménager les salles de travail de la cité U Triolet avec du mobilier de réemploi nécessite la création d'un marché public dédié (à destination des ressourceries par exemple).

En s'appuyant sur les marchés écrits par le Crous d'Aix-Marseille Avignon pour meubler le tiers-lieu des Gazelles et les exemples de marchés présentés par la Ressourcerie du Pont, les équipes du Crous de Montpellier Occitanie ont donc commencé cette rédaction.

L'enjeu consiste à trouver le juste équilibre entre une description précise du mobilier recherché, associée à un ensemble de normes pour éviter les malfaçons, et une certaine liberté pour permettre à l'entreprise missionnée de trouver les meubles dans les stocks existants. L'accès aux gisements de mobilier de réemploi est effectivement complexe en raison de la variabilité des stocks et des difficultés logistiques inhérentes à la récupération et à la restauration des pièces. L'entreprise devra donc composer avec le mobilier disponible dans le délai imparti, sans pouvoir s'engager sur des dispositifs, des matières ou des couleurs trop précises. Il faut donc s'assurer de fournir un descriptif garantissant la qualité et la cohérence des aménagements tout en prévoyant un cadre à l'adaptation et aux ajustements nécessaires aux démarches de réemploi.

## POURQUOI ?

- Etre dans la légalité (loi AGEC)
- Favoriser la réduction des déchets et la conservation de nos ressources
- Proposer des ambiances "comme à la maison" aux résident-es
- Sensibiliser l'ensemble de la communauté d'usager.es des résidences universitaire aux enjeux écologiques

## QUI FINANCE ?

- Le Crous
- La CVEC

## OÙ ?

- Cité U Triolet

Le Crous de Montpellier Occitanie a travaillé à partir d'exemples (Crous d'Aix-Marseille Avignon et CTPP réalisé par l'URSAFF pour meubler ses locaux), en identifiant les atouts et les points à améliorer.

## 1. Décrire précisément l'ambiance recherchée

Pour trouver le juste équilibre entre une description précise du mobilier et une certaine liberté en fonction du mobilier trouvé par le prestataire, la clé consiste à décrire le plus précisément possible l'ambiance et le style recherchés. De cette manière, cela permet au prestataire de choisir des mobiliers s'approchant du descriptif et de garantir l'unité et la cohérence d'ensemble.

### Exemple du CCTP rédigé par le Crous Aix-Marseille Avignon

L'ambiance recherchée de cette salle devra être « comme à la maison », c'est-à-dire chaleureuse, conviviale, permettant de chiller, se détendre, lire, discuter tranquillement, dans l'esprit de la série *Friends* :



Le mobilier fourni par le prestataire devra être en parfait état de fonctionnement : sans accroche ou signe d'usure (fils tirés, rembourrage à plat, etc.).

Le prestataire pourra chiner le mobilier ou l'acheter en ressourcerie, avant de le remettre en état : ponçage, traitement du bois, vernissage, peinture, rembourrage et tapisserie des canapés et fauteuils qui pourront être en tissu et en cuir. Un mix des deux est possible.

Les tissus choisis devront être des tissus d'ameublement de qualité intermédiaire, permettant un entretien facile.

Une ambiance chaleureuse étant recherchée, les couleurs chaudes sont à privilégier.

D'un meuble à l'autre, les tissus pourront être dépareillés, tout en s'assurant que l'ensemble formera un tout cohérent d'un point de vue esthétique.

Les tissus pourront être unis ou à motifs.

Le projet de restauration des meubles chinés devra être soumis au Crous avant sa réalisation.

## 2. Choisir un vocabulaire adapté

Avec la standardisation des produits, le vocabulaire tend à s'appauvrir et les formes qui en découlent également. Pour bien guider le prestataire, il est essentiel de maîtriser le lexique des meubles et en particulier anciens : confident, fauteuil crapeau, cabriolet, bergère, bonnetière, valet muet, bahut, vaisselier, commode, console, confiturier...

### Exemple du CCTP rédigé par le Crous Aix-Marseille Avignon

#### II. Dispositions spécifiques à chaque meuble

##### 1) Canapés

- Nombre : 2
- Dimensions : pour 2 à 3 personnes minimum
- Matière : cf. les préconisations d'ordre générale
- Forme : dossier et accoudoirs
- Type : vintage, voltaire, crapaud, années 70, chesterfield, etc.

En fonction des canapés choisis, les opérations de restauration suivante seront à réaliser par le prestataire :

1. nettoyage des canapés
2. ponçage, traitement des parties bois, vernissage ou huilage
3. réparation de la structure ou des pieds si nécessaire
4. changement du rembourrage usé, ressorts, sangles, crin, mousse, etc.
5. restauration de la patine du cuir ou changement du tissu ou reprise des accrocs

##### 2) Fauteuils

- Nombre : 6
- Dimensions : pour 1 personne

## 3. Définir les critères et une pondération permettant de choisir le bon prestataire

Afin de pouvoir privilégier la qualité de l'offre, il est conseillé de détailler les critères de sélection (avec des sous-critères éventuellement) et de valoriser la méthode dans la pondération.

Exemple de critères :

**METHODE : 70pts**

- qualité du mobilier proposé : 40pts

- référence : 30pts

**PRIX DES PRESTATIONS : 30pts**

#### 4. Eviter un marché infructueux

Le territoire montpelliérain et plus largement occitan a la chance de bénéficier d'une filière de réemploi en pleine structuration. Un travail en réseau est possible : le marché pourra être envoyé à l'ensemble des acteurs du réemploi. Envirobat et Synethic peuvent jouer un rôle de relai.

Pour rédiger vos marchés, vous trouverez ici les exemples du Crous d'Aix-Marseille Avignon ainsi que de l'URSAFF





# ÉQUIPE PROJET

## Qui ?

L'équipe projet a rassemblé l'ensemble du personnel de la cité universitaire Triolet et la direction de la vie étudiante. Nous avons aussi eu la chance d'être accompagné-es toute la semaine par un étudiant, anciennement résident du Crous. Sandrine Cloarec, la directrice générale du Crous de Montpellier-Occitanie, a également participé aux ateliers aux côtés de ses équipes.

Notre équipe a été ponctuellement rejointe par le personnel des autres sites, ainsi que le service du patrimoine et celui des marchés. Plusieurs Crous ont participé aux ateliers, notamment les Crous d'Aix-Marseille Avignon, Bordeaux, Toulouse-Occitanie, Grenoble et Lille. D'autres nous ont rejoint-es en visio, pour suivre les conférences sur le bois, les punaises et la santé : Rennes, Amiens, Corse, Strasbourg, Montpellier, La Réunion, Poitiers, Versailles, Lyon, Lorraine.

Sur l'ensemble de la semaine, notre atelier a suscité l'intérêt de 16 Crous.

**Pauline Dalman**  
Directrice Cité Triolet

**Thierry Rioux**  
Directeur Cité Colombière

**Patricia Wirth**  
Directrice cités  
Arceaux et Voie  
Domitienne

**Mathieu Jourdan**  
Agent chef

**Madona Delacour**  
Agente de secrétariat

**Stéphanie Foure**  
Agente de secrétariat

**Francoise Wright**  
Agente de secrétariat

**Agathe Chiron**  
Designer (Chaire)

**JC.**  
Agent de service

**Sandrine Cloarec**  
Directrice générale

**Lorris Chabert**  
Étudiant

**Martine Thélemaque**  
Agente d'accueil

**Marie Briat**  
Responsable  
Vie de Campus

**Virginie Bethencourt**  
Directrice UG du Crous Lille

**Chloe Mary**  
Service patrimoine  
(Crous Toulouse)

**Isabelle Loo**  
Directrice hébergement  
Crous Valenciennes ??



**Rachida Kenouche**  
Directrice  
Cité Vert-Bois

**Stéphane Verlhac**  
Directeur Cité  
Boutonne

**Marion Serre**  
Architecte chercheuse  
(Chaire)

**Cathy Delimi**  
Directrice adjointe  
Triolet

**Marie-Ange Cuadrado**  
Agente d'espaces extérieurs

**Jacques Carceller**  
Agent d'accueil

**Marie D.**  
Agente de service

**Bryan Penicaud**  
Agent technique

**Jean-Pierre Pardonche**  
Responsable services  
techniques

**Chloé Perreau**  
Designer (Chaire)

**Eve Camalon**  
Agent Chef

**Laurent Laroche**  
Directeur Clous  
Perpignan

**Helene Faure**  
Directrice Vie  
Étudiante Nîmes

**Gilberte ROUSSIGNOL**  
Agent de service





# Zoom sur un bâtiment avec sanitaires communs

L'une des spécificités de la Cité Universitaire Triolet est d'être composée de huit bâtiments en tripode similaires, mais tous rénovés différemment :

- chambres de 9m<sup>2</sup> avec cuisines et sanitaires collectifs
- chambres de 9m<sup>2</sup> avec cuisines collectives
- studettes de 9 à 12m<sup>2</sup> avec cuisines et sanitaires individuels.

Lors de la visite du site l'une des agente d'accueil attire notre attention sur son bâtiment préféré, le bâtiment H. Nous avons été interpellées par sa réaction car ce bâtiment est composé de chambres de 9m<sup>2</sup> avec cuisines et sanitaires collectifs. Il est à noter que la douche et les toilettes ne sont pas en batterie et utilisés par une cinquantaine de résident-es, comme cela peut être le cas dans certains bâtiments à réhabiliter. Une douche et un WC sont prévus pour huit résident-es, partageant le palier.

La douche et les WC ont été conçus « comme à la maison » : la pièce ressemble à une salle de bain classique, suffisamment spacieuse, comprenant une douche avec rideau, un wc avec lunette, un lavabo, un radiateur sèche-serviette. Afin de confirmer ou d'infirmer les représentations négatives habituelles sur les sanitaires collectifs, nous avons mené notre enquête auprès des étudiant-es qui y résident, de l'agente d'entretien qui s'en occupe, des agent-es d'accueil et de la direction patrimoine. Nous vous en partageons les résultats ici : cette typologie est-elle appréciée par ses usager-s ?

# Le bâtiment H

## Des chambres de 9m<sup>2</sup> avec sanitaires et douches communes

Nous avons interrogé des résidents et des résidentes. Les avis sont aussi variés que dans les autres bâtiments : certain-es sont très satisfait-es et d'autres plus mitigé-es :

*Je suis là depuis septembre et je vais garder cette chambre. Avant j'étais dans le bâtiment D et j'avais la douche et les toilettes dans ma chambre. Je préfère ici, parce que j'ai plus de place. Tu vois, je peux bosser et avoir ma chaise de gaming en même temps, j'ai une grande penderie. Et le lavabo. C'est nickel.*

*Moi ça fait trois ans que je suis là. Les douches et les wc sont plutôt propres. Surtout par rapport à ma chambre (rires), donc c'est pas un problème. En plus c'est pas cher.*

*Les douches et les wc ça me pose aucun souci. Mon problème c'est de partager la cuisine. Elle est loin, j'aime pas l'espace. J'y vais le moins possible.*

*Pour l'instant je peux pas, mais dès que j'ai assez d'argent, je pars. Je veux avoir un studio avec tout dans ma chambre.*

Du côté de l'agent d'accueil :

*Quand ils arrivent en début d'année il y en a qui pleurent quand ils découvrent que c'est tout en commun, mais au final à la fin de l'année il n'y a pas plus de turn over que sur les autres bâtiments. Leur loyer est moins cher que les autres et puis du coup ils ont une plus grande chambre que ce qu'ils auraient eu dans les autres bâtiments. Moi ce bâtiment c'est mon coup de coeur !*

Du côté de la direction du patrimoine :

*On apprécie ce genre de bâtiment car c'est plus facile pour nous d'identifier les fuites avec notre plan comptage. On intervient plus vite, on gaspille moins d'eau que sur les autres et c'est plus simple en entretien.*

Du côté de l'agente d'entretien :

*Ici chacune a son bâtiment, c'est dans le mien qu'il y a le plus d'espaces collectifs, et de loin. Je suis toute seule pour le faire et je veux pas que ça change. Moi je suis très contente, les espaces sont grands alors pour laver c'est pas compliqué et je vois beaucoup les étudiants et c'est pour eux que je fais ce travail.*

### Point de vue de la chaire

Ces retours nous ont enthousiasmés. Ils démontrent une fois de plus les multiples atouts des espaces communs (économique, lutte contre l'isolement, gain d'espace dans une chambre de 9m<sup>2</sup>). Il y a donc un travail à faire pour changer la représentation qu'on se fait de ces lieux, passer de l'idée d'un commun subi au commun désirable, et pourquoi pas désiré, pour conserver une variété de typologies capables de répondre à la grande diversité des besoins des étudiant·es.

Chaire  
**MUTATION**  
des vies étudiantes

Retrouver le travail de la chaire sur le site internet :

<https://chaire-mutation.ensad.fr/>

Chaire de formation et de recherche « Mutation des Vies étudiantes »

2023-2024

Réalisation du carnet

Agathe Chiron, Chloé Perreau, Marion Serre

Porteurs du projet

---

**École  
des arts  
décoratifs  
Paris**



Cette brochure a été réalisée avec  
les équipes du Crous de Montpellier  
Occitanie

---



Soutenu par

---



**MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR,  
DE LA RECHERCHE  
ET DE L'INNOVATION**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*





